

FUGA LIBERA

Astor Piazzolla

HISTOIRE DU TANGO

Marc Grauwels

Astoria





Astor Piazzolla (1921-1992)

HISTOIRE DU TANGO

1_ Allegro Tangabile	3'03
2_ Concierto para quinteto	9'16
3_ Tanti Anni Prima	5'24

Histoire du Tango

4_ Bordel 1900	3'59
5_ Café 1930	6'21
6_ Night Club 1960	5'20
7_ Concert d'aujourd'hui	4'25
8_ Soledad	6'50
9_ Chin Chin	6'45
10_ Milonga carriaguera	3'34

Total Time 55'13

Marc Grauwels, *flute* (4-7)

Astoria

Isabelle Chardon, *violin*

Eric Chardon, *cello*

Leonardo Anglani, *piano Mason & Hamlin*

Santo Scinta, *percussions*

Christophe Delporte, *accordion & bandoneon* (3, 8, 10)

www.c-astoria.be

Christophe Delporte performs on BUGARI accordions

Marc Grauwels is a Miyazawa Artist and plays on a Boston Classic RH-9K Solid Gold Flute built with the Brögger System by Miyazawa, Asaka, Japan



Réalisé avec l'aide de la Communauté
Française Wallonie-Bruxelles
(Direction générale de la culture -
Service de la musique)

Marc Grauwels

Marc Grauwels est un des flûtistes belges les plus en vue. Éclectique, doté d'un charisme peu ordinaire, il a rapidement abandonné une brillante carrière au sein des meilleurs orchestres belges pour se concentrer sur une fertile activité de soliste, tout en étant professeur de flûte au Conservatoire Royal de Mons. Plusieurs compositeurs de renom, comme Ennio Morricone, Astor Piazzolla et Yannis Markopoulos, lui ont dédié des œuvres. Il dispose de sa propre collection discographique chez Naxos.

Astoria

Composé de cinq artistes, tous diplômés de Conservatoires Royaux, lauréats de concours internationaux ou membres de grands orchestres, l'ensemble Astoria, réuni autour de l'accordéoniste Christophe Delporte, a réussi à imposer son identité grâce à l'énergie, à la rigueur et à l'émotion qui émanent de ses interprétations.

Dans le sillage d'Astor Piazzolla, Astoria s'inscrit à la croisée des chemins. Un souci constant de qualité musicale et de maîtrise instrumentale rapproche sa démarche de l'univers classique, dont sont issus ses musiciens ; mais tout en faisant surgir au premier plan la qualité d'écriture du maître argentin, Astoria veille à préserver l'ensorcellement rythmique et mélodique des originaux.

En troquant le plafond bas du bar enfumé ou du studio d'enregistrement pour la salle de concert, l'ensemble rejoint les aspirations du compositeur : Piazzolla aimait dans ses dernières années laisser s'exhaler les sonorités uniques et inimitables de son ensemble dans des cadres adaptés.

Astor Piazzolla

Né à Mar del Plata, en Argentine, le 11 mars 1921, Astor Piazzolla, descendant d'immigrés italiens chassés de leur patrie par la misère, se rend enfant encore aux États-Unis. Il accompagne ses parents, venus tenter leur chance à New York. Nous sommes en 1925. Il dira lui-même, se souvenant de sa jeunesse : *« C'était le temps de la prohibition et de la mafia... je traînais plus souvent dans les rues qu'à l'école... Mon univers musical se construisit peu à peu à cette époque autour du jazz, de Duke Ellington à Cab Calloway, que j'allais écouter à la porte du Cotton Club, n'ayant ni l'âge ni les moyens d'y entrer. Mon père, lui, passait religieusement sur le gramophone les tangos nostalgiques de Carlos Gardel. Pour mon neuvième anniversaire, il me fit cadeau d'un bandonéon et je pris des cours avec un professeur qui m'initia à la musique classique. »*

En 1937, la famille Piazzolla s'en retourne à Mar del Plata, mais très rapidement Astor est attiré par la capitale. À seize ans il s'installe donc à Buenos Aires, louant une petite chambre dans une pension qu'il paie avec ses premiers cachets : il est engagé comme bandonéoniste dans la formation d'Anibal Troilo, lui-même excellent spécialiste de l'instrument.

Parallèlement il poursuit ses études musicales – piano et harmonie – auprès d'un jeune professeur, Alberto Ginastera, qui deviendra un compositeur renommé. En 1946, il monte sa première *orquesta típica*, avec un répertoire exclusif de tangos. Dès lors il commence à essayer d'être Piazzolla : *« Je jouais des arrangements personnels, introduisant le ternaire dans des carrures jusque-là immuables, osant harmonies et contrepoints audacieux. »* Le succès n'est hélas pas au rendez-vous et Piazzolla, contraint d'abandonner son orchestre, cherche sa voie. Il se remet à étudier avec frénésie et, cette fois, monte un orchestre à cordes.

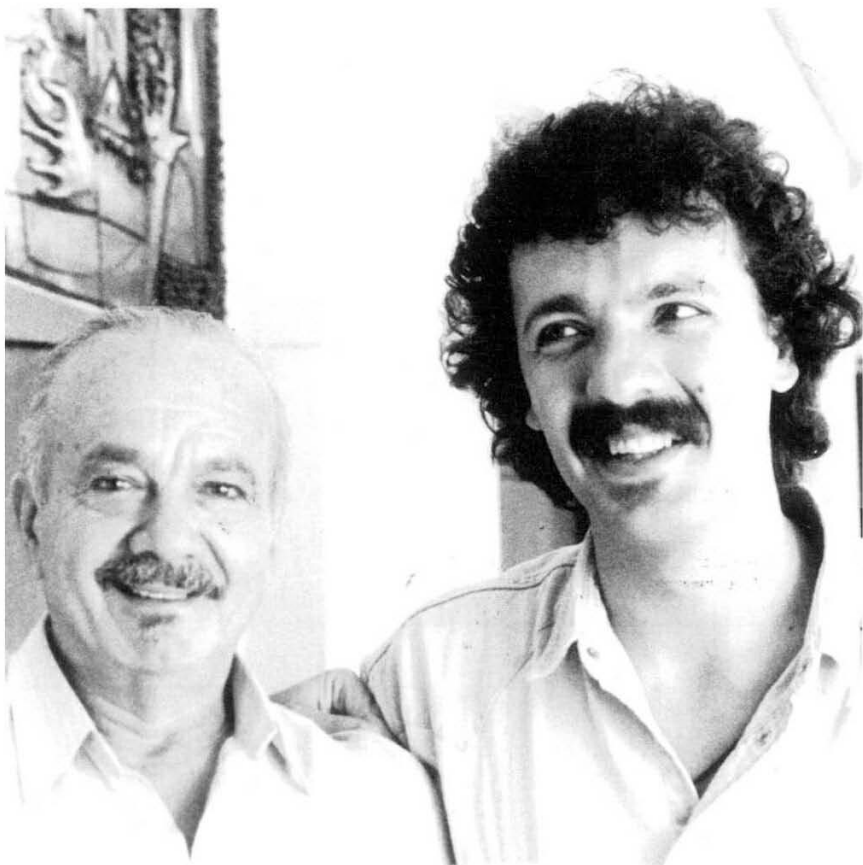
L'insuccès se poursuit, et avec lui le goût amer des désillusions. Mais Piazzolla ne se décourage pas : sa rude jeunesse new-yorkaise lui a forgé un caractère opiniâtre, avec ce qu'il faut d'agressivité. Dans les années 50, entreprenant un voyage en Europe pour travailler la direction avec Hermann Scherchen, il rencontre Nadia Boulanger à Paris. C'est le tournant de sa vie, car il découvre, grâce ce professeur de composition prestigieux, que sa voie n'est pas dans la musique "savante" mais bien dans un tango enrichi de formes classiques, de l'apport du jazz et de ses propres intuitions.

De retour à Buenos Aires, il forme en 1955 son premier octette ; là, il déploie son savoir acquis auprès de Ginastera et de Nadia Boulanger, le mêlant de phrases empruntés au jazz et, surtout – nouveauté absolue, – il fait swinguer le tango.

Malgré un tollé général de la part des conservateurs du tango traditionnel, Piazzolla ne dévia plus et jouera désormais la carte du tango moderne. Il fonde notamment un quintette qui deviendra très célèbre, par lequel il militera en faveur du *tango nuevo*. Cela lui vaudra enfin une reconnaissance internationale : concerts et enregistrements se succèdent et des années 60 jusqu'à sa mort, survenue en juillet 1992, le succès ne se démentira plus.

Parmi les œuvres reprises sur ce cd, *Histoire du Tango* rappelle les liens étroits qui s'étaient tissés entre Astor Piazzolla et la Belgique, et particulièrement avec la ville de Liège. Comme les *Six Études tanguistiques* pour flûte, écrites pour le Conservatoire Royal de Liège, ou le double concerto *Hommage à Liège*, créé en 1985 par Astor Piazzolla, Cacho Tierno et l'Orchestre Philharmonique de Liège sous la direction de Leo Brouwer, cette œuvre trouve son origine dans l'intense activité musicale de la cité mosane dans les années 80, et plus particulièrement ici le rayonnement du Festival International de Guitare, créé par le guitariste Guy Lukowski ; elle reflète également les préoccupations de relier son *tango nuevo* aux origines du tango en dédiant une pièce originale à la flûte et à la guitare, les instruments traditionnels de la musique d'ambiance dans les bordels argentins 1900. *Histoire du Tango*, dédiée à Marc Grauwels qui en donna la création avec Guy Lukowski, est ainsi une des pièces les plus importantes de la dernière manière du compositeur argentin. Elle a fait l'objet d'innombrables transcriptions.

Histoire du Tango débute par *Bordel 1900* : les quatre premières notes sont lancées par la flûte qui imite le sifflet de la police qui vient évacuer l'endroit... Le tango est rapide et d'un caractère fort gai. *Café 1930* se déroule à une autre époque : on cesse de danser le tango pour désormais l'écouter ; il se fait plus musical, plus romantique aussi. *Night Club 1960* fait référence à cette période d'intensification des échanges internationaux : le Brésil et l'Argentine "se retrouvent" à Buenos Aires. Dans les night-clubs, on joue le tango moderne et la bossa nova. Dans *Concert d'aujourd'hui*, la musique de Piazzolla rejoint les concepts de la musique nouvelle. On y retrouve des réminiscences de Bartók et de Stravinsky qui expriment le renouveau musical du XX^e siècle et son modernisme.



Astor Piazzolla et Marc Grauvels





Eric Chardon



Leonardo Anglani



Santo Scinta



Isabelle Chardon



Christophe Delporte



Marc Grauwels

Marc Grauwels

Marc Grauwels is one of the most famous Belgian flautists. This eclectic, charismatic artist left a brilliant activity in the best Belgian orchestras to concentrate on an intense career of soloist, being also flute teacher at Mons Royal Conservatory. Many renowned composers, such as Ennio Morricone, Astor Piazzolla and Yannis Markopoulos have dedicated important works to him. Marc Grauwels has his own collection of flute recordings with Naxos label.

Astoria

The Astoria Ensemble is the result of accordionist Christophe Delporte's encounter with classical artistes, all laureates of international competitions or members of renowned symphonic orchestras. Like Astor Piazzolla, the Argentinean master who linked them together, Astoria lies at a crossroads, its extreme care for musical quality matching the traditional approach of classical music but also the rhythmical and melodic magic of Piazzolla's works.

By swapping the low ceilings of smoky bars and variety studios for the real concert halls, the ensemble has matched the composer's aspiration: in his late years Piazzolla liked performing his so distinctive music in the best possible artistic environment. This cd is the third of Astoria ensemble for Fuga Libera.

Astor Piazzolla

Born in Mar del Plata, in Argentina, on 11 March 1921, Astor Piazzolla, the descendant of Italian immigrants driven by poverty to leave their homeland, came to the United States when he was still a child. He accompanied his parents, who had come to try their luck in New York. This was in 1925. He was to say, recalling his early years: *"It was the time of prohibition and the*

Mafia... I hung about in the streets more than in school... My musical world gradually took shape at that time around jazz, from Duke Ellington to Cab Calloway, whom I went to hear at the door of the Cotton Club, having neither the age nor the means for entering. My father regularly played gramophone records of Carlos Gardel's nostalgic tangos. For my ninth birthday he gave me a bandoneon and I had lessons with a teacher who introduced me to classical music".

In 1937 the Piazzolla family returned to Mar del Plata, but very quickly Astor was attracted by the capital. At sixteen he settled in Buenos Aires, renting a small room in a boarding house that he paid with his first fees: he was hired as bandoneonist in the group of Anibal Troilo, himself an excellent specialist of the instrument.

In parallel he continued his musical studies – piano and harmony – with a young teacher, Alberto Ginastera, who later became a well-known composer. In 1946 he set up his first ‘tipi-ca’ orchestra, with a repertoire exclusively of tangos. From this moment he tried to be Piazzolla: *“I played my own arrangements, introducing ternary rhythms into what had been until then unrelentingly four-square, trying out daring harmonies and counterpoint”*. Success, however, did not come and Piazzolla, forced to abandon his orchestra, looked for a path ahead, took up his studies once more with a frenzy and, this time, founded a string orchestra.

The lack of success continued, and with it the bitter taste of disillusion, yet Piazzolla was not discouraged: his rough youth in New York had forged a stubborn character, with a necessary dose of aggression. In the 1950s, in the course of a trip to Europe for studying conducting with Hermann Scherchen, he met Nadia Boulanger in Paris. It was the turning-point of his life, for he discovered, thanks to this prestigious composition teacher, that his path lay not in ‘art’ music but in a tango enriched by classical forms, by jazz and by his own intuition.

On his return to Buenos Aires, he formed his first octet in 1955; with this he was able to exploit the expertise he had gained with Ginastera and Boulanger, combining it with turns of phrase taken from jazz. Above all he gave the tango a swing, a complete novelty!

Despite general uproar from the practitioners of the traditional tango, Piazzolla never wavered and from then on played the card of the modern tango. He notably founded a quintet that

became very famous, and within which he championed the cause of the ‘tango nuevo’. It brought him international acknowledgement: concerts and recordings formed the constant round, and, from the 1960s until his death in July 1992, he met with unfailing success.

As a special feature in the programme of this cd, *Histoire du Tango* reminds us about the strong link that attached Astor Piazzolla to Belgium, in particular with the old city of Liege. In the same way as the *Six Tango-Etudes* for flute solo, composed for the Liege Royal Conservatory, or the famous double concerto *Hommage à Liège*, first performed in 1985 by Astor Piazzolla, Cacho Tiaro and the Orchestre Philharmonique de Liège under the baton of Leo Brouwer, this work finds its origin in the intense musical activity of the city in the 80’s, in this case the International Guitar Festival, an initiative taken by guitarist Guy Lukowski. It is also a testimony about Piazzolla’s trials to link his modern *tango nuevo* to the original tango again, with a work dedicated to the flute and the guitar, the two traditional instruments in the Argentinian brothels around 1900. *Histoire du Tango*, dedicated to Marc Grauwels (who gave its first performance with Guy Lukowski), is therefore one of the most important works in the late style of the composer. It had been abundantly transcribed.

Histoire du Tango begins with *Bordel 1900*: The first four notes are played by the flute, imitating the whistle the police evacuating the brothel... The rhythm of this tango is rapid and full of vibrant gaiety. *Café 1930* takes place in another era of Tango. People have ceased to dance to it and begun to *listen* to it: tango has become more musical, and also more romantic. *Night Club 1960* refers to the time of more international cultural exchange. Brazil and Argentina have Buenos Aires as their cultural centre. Modern Tangos and Bossa Nova are played in the night clubs. In *Concert d’Aujourd’hui* Piazzolla, with traces of Bartok and Stravinsky, brings the tango into the 20th century.

